

" Place de la dimension culturelle et interculturelle dans les supports textuels du manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire de la 1<sup>ère</sup> génération"

DINE Amina et MOKADDEM khedija

Place de la dimension culturelle et interculturelle dans les supports textuels du manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire de la 1<sup>ère</sup> génération

Place of the cultural and Intercultural dimension in the textual supports of the textbook of the 5th year of the primary cycle of the 1st generation



DINE Amina

Université de Chlef, Laboratoire TICELET, Algérie, [am.dine@univ-chlef.dz](mailto:am.dine@univ-chlef.dz)

MOKADDEM Khédidja

Université Djillali Liabes de Sidi Bel Abbès, Algérie, [mokaddemkhedidja@yahoo.fr](mailto:mokaddemkhedidja@yahoo.fr)

Date de soumission:16/01/2021 Date d'acceptation:01/05/2021 Date de publication: 10/07/2021

**Résumé:**

La présente recherche s'inscrit dans la didactique du FLE. Il s'agit d'une réflexion sur la place accordée à la dimension interculturelle dans le manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire de la 1<sup>ère</sup> génération. L'objectif de cette étude est de voir si la dimension interculturelle est prise en considération dans le manuel scolaire ou non. Le manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire contribue-t-il à l'acquisition de la compétence interculturelle chez l'apprenant ? De ce fait, nous allons d'abord définir quelques concepts de bases. Nous analyserons par la suite quelques textes afin de pouvoir répondre à notre problématique.

**Mots-clés :** Manuel scolaire – Dimension interculturelle – Analyse descriptive – Didactique du FLE – Cycle primaire.

**Abstract**

This research is part of the teaching of FLE. This is a reflection on the place given to the intercultural dimension in the 1st generation 5AP school manual. The objective of this study is to see whether the intercultural dimension is taken into account in the school textbook or not. Does the textbook for the 5th year of the primary cycle contribute to the acquisition of intercultural competence in the learner? Therefore, we will first define some basic concepts. We will then analyze some texts in order to be able to answer our problem.

**Keywords:** Textbook, Intercultural dimension, Descriptive analysis, Didactics of FLE, Primary cycle.

\* Auteur correspondant: DINE Amina, Email: [am.dine@univ-chlef.dz](mailto:am.dine@univ-chlef.dz)

## " Place de la dimension culturelle et interculturelle dans les supports textuels du manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire de la 1<sup>ère</sup> génération"

DINE Amina et MOKADDEM khedija

---

### **Introduction :**

L'objectif de notre recherche consiste à analyser le manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire, de vérifier son contenu culturel voire interculturel et la manière dont il est présenté.

Dans les dernières décennies, le pouvoir de la culture dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères est d'une importance particulière. Cette nécessité implique pour les individus à avoir des connaissances sur différentes cultures d'une manière suffisante afin d'entretenir des relations efficaces avec d'autres interlocuteurs.

En outre, la langue et la culture sont inséparables et vont de pair. La langue représente les caractéristiques spécifiques de la culture, c'est pour cela qu'elle doit être présente d'une manière régulière dans les manuels scolaires. Autrement dit, l'enseignement/apprentissage du FLE exige une intégration des paramètres culturels de cette langue tout en respectant l'autre dans sa différence. Le facteur de la culture de la langue enseignée est désormais admis non seulement pour communiquer d'une manière efficace mais également pour s'ouvrir sur le monde extérieur.

Byram signale que : « [...] Apprendre une langue équivaut à devenir une « personne étrangère ». L'objectif implicite de l'enseignement d'une langue vivante est souvent de faire imiter à l'élève un locuteur national de la langue en question – aussi bien sur le plan de la compétence linguistique qu'en termes de connaissance du « langage adéquat », du pays et de la culture étrangers en question » (Byram, M. 2002, P.9).

Il semble aussi important de mentionner que l'école est le meilleur lieu où l'apprenant va apprendre à respecter les autres dans leurs différences dès son enfance. Autrement dit, il s'agit d'un canal qui permet la sociabilité et la réciprocité entre les jeunes apprenants.

L'école a donc pour mission d'éduquer le jeune apprenant à respecter l'Autre en le faisant acquérir des valeurs de sa culture d'origine et celle de la culture étrangère. Autrement dit, c'est une éducation interculturelle.

### **1. L'interculturel : concept en évolution**

Cerner la définition de l'interculturel est déjà un débat qui a fait couler beaucoup d'encre. Plusieurs chercheurs se sont mis au service d'une recherche exhaustive afin de donner une définition claire. Qui dit « interculturel » dit diversité linguistique et par là culturelle. Néanmoins, la diversité linguistique et culturelle ne constitue pas un obstacle de communication mais une source d'enrichissement mutuelle. En effet,

## " Place de la dimension culturelle et interculturelle dans les supports textuels du manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire de la 1<sup>ère</sup> génération"

DINE Amina et MOKADDEM khedija

---

l'interculturel évoque l'idée des rapports qui existent entre des individus ou des groupes de nationalités différentes.

A ce propos, FERRED, G<sup>3</sup> et JUCQUOIS, G<sup>4</sup> voient que : « La pédagogie interculturelle est née en France au début des années soixante-dix dans le contexte des migrations. Les préoccupations apparues au sujet des difficultés scolaires des enfants de travailleurs migrants ont donné peu à peu naissance à l'idée que les différences ne constituaient pas un obstacle, mais pouvaient, au contraire, devenir un enrichissement mutuel pourvu qu'on puisse s'appuyer sur elles. Quand la didactique des langues étrangères s'est emparée du concept d'interculturalité dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix, le succès de celui-ci s'est accru au point de s'étendre aux autres disciplines et de devenir un des axes essentiels de toute pédagogie »<sup>5</sup> (FERRED, G et JUCQUOIS, E. 2003, P.4).

Dans la même perspective, J.P.CUQ précise que : « Le mot d'interculturel a été forgé au début des années 1970 en une époque où la massification scolaire, enfin officielle, rendait l'école plus sensible aux problèmes éducatifs propres aux enfants d'origine étrangère. Tous les enfants, en effet, étaient porteurs de leur culture propre [...] L'interculturalisme est donc né dans l'école même et à propos des enfants des migrants » (J.P.CUQ. 2003, P.P. 136.137).

L'éducation interculturelle est apparue dans l'école Française en 1970, après la création de l'école gratuite, obligatoire et laïque en Janvier 1880 par Jules FERRY<sup>6</sup> afin d'accepter le pluralisme culturel, de permettre à tous les enfants de la France que ce soit riches, pauvres, filles ou garçons d'aller à l'école et d'apprendre dans les bonnes conditions.

L'interculturel est : « [...] Un terme, à une certaine époque en France, au Canada comme aux Etats-Unis, renvoyait à la problématique de la présence des immigrants dont les cultures d'origine posaient des difficultés aux individus et aux institutions des sociétés d'accueil majoritaires. [...] La plupart du temps, l'occasion de ces contacts interculturels était la conséquence de l'immigration ou de l'émigration » (Gina thésée, Nicole Carignan et Paul R Carr. 2010, P.7)

Il semble aussi important de mentionner que l'école est le meilleur lieu où l'apprenant va apprendre à respecter les autres dans leurs différences dès son enfance. Autrement dit, il s'agit d'un canal qui permet la sociabilité et la réciprocité entre les jeunes apprenants.

La loi d'orientation sur l'éducation nationale ajoute que : « L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en

## " Place de la dimension culturelle et interculturelle dans les supports textuels du manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire de la 1<sup>ère</sup> génération"

DINE Amina et MOKADDEM khedija

---

mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle. » (La loi d'orientation sur l'éducation. 2008, P.36)

Le journal officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire ajoute que l'une des fonctions de l'école est de : « Permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères » (Le journal officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire. 2008, P.7)

Faut-il signaler que l'école permet d'éduquer le jeune apprenant à respecter l'Autre en le faisant acquérir des valeurs de sa culture d'origine et celle de la culture étrangère.

Dans le mot « interculturel », le préfixe « inter » renvoie à la mise en relation entre un ou plusieurs personnes. L'interculturel se caractérise par la présence de plusieurs cultures, ainsi que la rencontre, le partage et l'interaction entre des peuples de nationalité différente tout en respectant les paramètres identitaires de l'Autrui.

A ce propos, Demorgon<sup>1</sup> pense que : « Le préfixe « inter » qui suggère des interactions, des échanges, des partages, des complémentarités, des coopérations, des réciprocitys, [...], sert à entretenir, dans le meilleur des cas, des souhaits, des espoirs, un idéal à atteindre : celui d'une coexistence pacifique et solidaire entre les populations » (Demorgon. 1989, P.225).

Cela nous permet de dire que l'interculturalité se présente comme une alternative au « choc culturel »<sup>2</sup>.

Une autre définition qui est nous est paru importante est celle de M. de Carlo en disant : « L'emploi du mot « interculturel » implique nécessairement, si on attribue au préfixe « inter » sa pleine signification : interaction, échange, élimination des barrières, réciprocity et véritable solidarité. Si au terme "culture" on reconnaît toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception avec le monde » (De Carlo, M. 1998, P.41).

Les dictionnaires didactiques tentent aussi à leur tour de donner des définitions claires et précises du mot interculturel. J.P.CUQ dit que : « L'interculturalisme affirmait que l'important était le préfixe inter qui permettait de dépasser le multiculturel. L'interculturel suppose l'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuels. Le contact effectif des cultures différentes constitue un apport où

## " Place de la dimension culturelle et interculturelle dans les supports textuels du manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire de la 1<sup>ère</sup> génération"

DINE Amina et MOKADDEM khedija

---

chacun trouve un supplément à sa propre culture (à laquelle il s'agit bien sûr en rien de renoncer) » (J.P.CUQ. 2003, P.P.136.137).

Quant à M.A.Prétceille conçoit l'interculturel comme : « Une construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité culturelle » (M.A.Prétceille. 1992, P.36)

L'objectif de l'interculturel est donc d'apprendre la rencontre et non pas d'apprendre la culture de l'Autre et se l'approprier.

### 2. Les manuels scolaires en Algérie : cas du manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire

#### A. Tentative de définition

Avant d'entamer notre analyse de ce manuel destiné aux apprenants de la 5<sup>ème</sup> année de cycle primaire, il nous paraît utile de commencer d'abord par les différentes définitions du « *manuel* » et cela dans le but d'éclaircir le chemin de notre travail.

J.P.CUQ stipule que : « Ce terme renvoie à l'ouvrage didactique (livre) qui sert couramment de support à l'enseignement [...] Les principes d'organisation du manuel scolaire peuvent reposer sur des objectifs de communication, des structures grammaticales, des thèmes où croiser plusieurs entrées. La progression peut être linéaire ou en spirale. Le manuel est habituellement divisé en leçons, unités, séquences, mais certains proposent des modes d'organisation plus vaste : modules, dossiers ou parcours. Dans une unité d'enseignement, les rubriques principales reviennent de façon régulière » (J.P.CUQ. 2003, P.161).

Pour Richaudeau chercheur et éditeur français : « Un manuel est un matériel imprimé, structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation concertée. Ce qui s'applique aussi bien à un atlas qu'à un dictionnaire, une encyclopédie, un manuel scolaire proprement dit, d'apprentissage de la lecture, de mathématiques, de science, de littérature, de langue, etc » (Richaudeau. 1979, P.51).

Dès lors, nous pouvons dire que le manuel scolaire est avant tout un support didactique destiné aux élèves d'une même classe. Il est conçu en fonction des capacités des apprenants, des compétences à installer et des buts visés. De plus, le manuel scolaire est non seulement un porteur de savoirs, mais également un vecteur essentiel de normes, de valeurs que ce soit universelles ou nationales.

De son côté, A.Choppin pense qu' : « Un manuel est un outil polyvalent. Il doit pouvoir être exploité par l'élève, en classe et à la maison,

## " Place de la dimension culturelle et interculturelle dans les supports textuels du manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire de la 1<sup>ère</sup> génération"

DINE Amina et MOKADDEM khedija

---

collectivement et individuellement mais il doit aussi être utile aux enseignants.  
» (Choppin, A. 1992, P.240)

Le manuel scolaire permet à l'enseignant de transmettre les cours à ses apprenants de façon méthodique en suivant le programme élaboré par le ministère de l'éducation nationale. Le manuel scolaire peut donc être utilisé comme un guide de cours. Il représente également un porteur de réalité culturelle et interculturelle et cela à travers ses discours. Il permet à l'enseignant de faire sortir les points de divergences et de convergences entre la culture locale et la culture cible.

Quant à François Marie GERARD le manuel scolaire : « Peut être défini comme un outil imprimé intentionnellement structuré pour s'inscrire dans un processus d'apprentissage en vue d'améliorer l'efficacité » (François Marie GERARD. 1993, P.5)

Faut-il rappeler que le manuel scolaire constitue un moyen qui relie l'enseignant, l'apprenant et le savoir. Il est à la fois un outil pédagogique qui concerne l'enseignant et un outil didactique qui concerne l'apprenant. Il est censé à être profitable dans le processus d'enseignement/ apprentissage que ce soit d'une langue ou d'une discipline bien déterminé. En tant que tel

A ce propos, Dominique BORNE stipule que : « Le manuel scolaire est un personnage si familier du théâtre de la classe, un outil si usuel qu'on oublie parfois de réfléchir à sa nature et à sa fonction » (BORNE, D. 1998, P.3)

Le manuel scolaire offre à l'apprenant une aide à établir des relations avec le monde réel qui l'entoure. L'apprenant, de son côté, doit voir dans la langue étrangère un moyen de communication, de rencontre et d'ouverture sur le monde.

Une autre définition proposée par le nouveau Petit Robert de la langue française:

« Un ouvrage didactique présentant, sous un format maniable, les notions essentielles d'une science, d'une technique, et spécialement les connaissances exigées par les programmes scolaires » (Le nouveau Petit Robert de la langue française. 2007).

Faut-il rappeler que le manuel scolaire se distingue du programme. Ce dernier permet à l'enseignant de construire son matériel scolaire et pédagogique et de vérifier si son objectif a été atteint ou pas en se référant aux évaluations tandis que les références aux manuels servent de base de support au programme en vue de développer et de favoriser les aptitudes et les compétences des apprenants.

## " Place de la dimension culturelle et interculturelle dans les supports textuels du manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire de la 1<sup>ère</sup> génération"

DINE Amina et MOKADDEM khedija

---

D'une façon générale, le manuel scolaire suit le programme. Le contenu de ce genre de livre vise la réalisation des objectifs assignés dans les programmes.

Le manuel scolaire se distingue donc du programme et de méthode. Il s'agit d'un livre maniable d'une discipline bien déterminée. Il est utilisé le plus souvent en classe tout en présentant aux apprenants un ensemble de leçons, d'exercices, de règles et des illustrations.

Selon P, ANSART: « Le manuel est non seulement un support de transmission des connaissances, mais aussi un élément de transmission de cette dimension voilée de la culture : les « bons sentiments » politiques en tout ce qui concerne l'histoire commune » (ANSART, P. 1994, P.75)

Le manuel scolaire joue un rôle d'intermédiaire entre l'apprenant et la langue enseignée. L'enseignant à travers le manuel scolaire peut transmettre à ses apprenants non seulement des connaissances linguistiques mais aussi culturelles et interculturelles.

Ainsi, l'essentiel des données sur lesquelles nous s'appuyons provient des travaux des grands pédagogues et didacticiens qui voient tous dans le manuel scolaire un outil d'une grande importance qui aide l'apprenant à se familiariser avec les autres cultures. C'est pourquoi nous avons choisi, dans l'introduction, la problématique suivante : Le manuel scolaire, contribue-t-il à l'acquisition d'une compétence interculturelle chez l'apprenant ?

L'objectif de notre recherche se résume dans les lignes suivantes :

- Dégager les traces interculturelles intégrées dans les supports textuels du manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire
- Montrer le rôle que joue la dimension interculturelle dans la construction des savoirs chez l'apprenant.

### **B. Corpus**

Nous avons opté pour le manuel scolaire comme outil d'investigation vu qu'il représente la base pédagogique la plus importante dans tout processus d'enseignement/apprentissage. C'est à travers cet instrument que l'enseignement peut transmettre à ses apprenants non seulement des connaissances linguistiques mais aussi des aptitudes culturelles et interculturelles.

Les auteurs de l'ouvrage intitulé « Manuels et altérité dans l'espace Méditerranéen. Enjeux institutionnels et linguistiques » ajoutent que : « Le manuel scolaire, moyen d'enseignement encore incontournable dans la plupart des disciplines, est un élément important pour la construction des savoirs et

## " Place de la dimension culturelle et interculturelle dans les supports textuels du manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire de la 1<sup>ère</sup> génération"

DINE Amina et MOKADDEM khedija

---

des représentations chez les élèves et chez les enseignants. Il relève d'une culture pédagogique propre à chaque pays » (Amandine, D, Arouna, D et Michèle, V. 2011, P.11).

Nous avons choisi dans le cadre d'une étude descriptive d'analyser trois textes : « Le fils de si Abderrahmane » d'Assia DJEBBAR, « Le petit coq noir » de Natha CAPUTO et « La pomme de terre ! » d'Agathe HENNING.

### C. Analyse des textes

« Le fils de si Abderrahmane » est le premier texte qui figure dans le manuel scolaire .Ce dernier est un texte de type narratif, rédigé par Assia DJEBBAR. Ainsi, nous soulignons la présence des prénoms typiquement arabes, tels (si Abderrahmane, Bachir) ce qui est remarquable aussi, c'est l'utilisation de la formule de politesse " Si "qui donne au prénom "Abderrahmane " une grandeur suprême.

L'auteur décrit un jeune adolescent algérien instruit et éduqué ; qui respecte les plus âgés, c'est ce qui est démontré par les deux expressions suivantes : «le jeune homme rougissant », «le jeune garçon baisse la tête » .le fils de si Abderrahmane représente donc un exemple de respect.

En outre, dans la culture algérienne, la famille a une grande valeur, c'est ce qui est justifié par l'auteur lorsqu'elle dit : « je suis venu voir mes parents». Donc, malgré que le jeune adolescent fût au lycée de la capitale, ça ne l'a pas empêché de visiter ses parents quand il est possible.

Ajoutant à cela, la fierté du père « Si Abderrahmane » envers les études de son fils, au point que : «dans dix ans, il lui ouvrira un cabinet au centre-ville. Il sera le deuxième médecin de la ville .Si Abderrahmane pourra fermer sa boulangerie .il sera père du docteur. »

En somme, tous ces vérités reflètent le profil positif du jeune algérien et de la société algérienne envers la famille.

Nous remarquons ainsi, l'utilisation d'une image qui représente un panier plein de pain avec une serviette, cette image signifie le métier du père si Abderrahmane.

Le texte est accompagné également de cinq questions, De qui parle le texte ?comment s'appelle-t-il ? Quel âge-t-il ?quel métier veut-il faire plus tard ? Les réponses à ces interrogations ne demandent pas aux apprenants des grands efforts, le nom du jeune garçon "Bachir" qu'est le fils de « si Abderrahmane » est signalé au début du texte, son âge est bien montré (dix-sept ans) ...en peu de mot, l'apprenant peut y répondre facilement.

**" Place de la dimension culturelle et interculturelle dans les supports textuels du manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire de la 1<sup>ère</sup> génération"**

DINE Amina et MOKADDEM khedija

---

La dernière question (quel métier veux-tu faire plus tard ?) répond à l'objectif assigné dans cette séquence : «Présenter u métier». Il s'agit donc de faire parler l'apprenant, d'essayer d'établir un contact entre lui et son enseignant tout en travaillant les deux compétences linguistique et culturelle.

L'enseignant trouve bien évidemment une opportunité pour ouvrir un petit débat oral. De plus, ce texte figure dans l'activité orale, c'est-à-dire que l'objectif premier de cet énoncé est d'entraîner l'apprenant à l'expression orale en langue étrangère.

Le deuxième texte intitulé : « Le petit coq noir » est un conte qui représente une histoire dont le héros principal est le coq noir, qui appartient à une femme très pauvre. Ils vivaient tous les deux dans une maison friable.

Un jour, le petit coq a trouvé une pièce d'or et il était très content. Un sultan est passé à côté du coq et lui a demandé la pièce qu'il a trouvée en lui disant que la pièce lui appartenait, mais le brave coq lui a bien répondu en lui disant : « Elle est à moi, répond le petit coq noir. Je lui donnerai à celle que je considère comme une maîtresse qui en a plus besoin que toi ».

Le petit coq trouve la pauvre femme, et lui donne la pièce, et cette dernière lui promet de ne pas lui manger quoi qu'il arrive, car il est fidèle. Depuis ils vivent heureux tous les deux.

Le texte parle de la fidélité du coq, qui est un animal domestique. Cela représente un signe précieux de la culture française qui est l'appelé le coq gaulois qui représente la force et la fraternité. Cet énoncé reflète donc cette culture de l'autre à travers l'animal représentatif qui est le coq, le fameux symbole de la France. D'ailleurs, le mot coq vient du latin « gallus » qui signifie à la fois coq et gaulois. Pendant l'époque romaine, la France s'appelait la gaule et maintenant c'est l'emblème sportif de la fédération française de foot.

A côté du texte, nous avons remarqué la présence d'une image, qui représente un coq noir avec une crête bien rouge. Cette illustration ajoute au texte une clarté absolue au sens du texte.

Ce qui a attiré notre attention également, c'est le mot « sultan ». Cela signifie que ce conte trouve un peu de ses origines dans la littérature maghrébine. C'est donc un mélange entre la culture locale et la culture cible.

En consultant la source, nous trouvons le nom de l'auteur de ce conte, qu'est Nata CAPUTO, c'est est une conteuse française. Nous pouvons dire donc que le texte représente un indice d'interculturalité, puisqu'il est écrit par une française.

## " Place de la dimension culturelle et interculturelle dans les supports textuels du manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire de la 1<sup>ère</sup> génération"

DINE Amina et MOKADDEM khedija

---

De plus, six questions accompagnent ce texte dans l'activité de l'oral : par quoi commence cette histoire ? comment appelle-t-on les histoires qui commencent ainsi ? qui est le héros de cette histoire ? Que lui est-il arrivé ? Est-ce que cette histoire est vraie ? Pourquoi ? Raconte en quelques phrases l'histoire à tes camarades ? Telles sont les questions auxquelles l'apprenant tente de répondre.

Donc, la réponse à ses questions permet à l'apprenant de découvrir les caractéristiques et les particularités du conte, tel qu'il est signé dans la séquence de ce projet.

Le dernier texte s'intitule « La patate<sup>7</sup> » de son vrai nom la pomme de terre, est une plante, un légume riche en vitamines et nutriments .c'est aussi une véritable source d'énergie en hiver.

Ce texte est un poème composé de neuf vers et contient des informations sur la patate, comme si la pomme de terre qui parle pour se présenté. Ce qui est amusant et attirant à la fois, c'est qu'elle a un joli prénom « Patatina ». Ce légume est d'origine des hauts plateaux du Pérou en Amérique de sud, elle est cultivée par des incas qui s'appellent « papa ».

La pomme de terre est un aliment très demandé, aimé par tout le monde surtout les petits et les jeunes.

Dans ce poème, la culture étrangère se trouve par excellence, car c'est un texte qui présente un produit très connu. La pomme de terre a ainsi, une culture alimentaire plus productive.

Juste à côté du texte, il y a des petites images de pomme de terre, qui aide les apprenants à saisir le sens général du poème.

### 3. Synthèse

Notre travail de recherche est une piste d'investigation sur la place de la dimension interculturelle dans les supports textuels du manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire. Après avoir consulté et analysé le livre, il est important de signaler qu'il y a d'excellents textes d'auteurs célèbres Francophones et des textes illustrés d'éditions connues. Les références littéraires sont nombreuses dans ce manuel. C'est ce que L.Porcher (1995 :66) nomme « la culture cultivé » qui signifie « la littérature, la peinture, la sculpture, la musique ... toutes les activités humaines et sociales. Elle occupe une place primordiale, par laquelle la société distingue sa propre identité »

Ainsi, aux références littéraires s'ajoutent les illustrations et les références aux animaux qui dominant fréquemment dans le manuel scolaire.

## " Place de la dimension culturelle et interculturelle dans les supports textuels du manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire de la 1<sup>ère</sup> génération"

DINE Amina et MOKADDEM khedija

---

L'anthroponymie, quant à elle, est présente dans le manuel. Nous retrouvons des prénoms algériens. Nous citons à titre d'exemple : Abderrahmane

Cependant, nous pouvons dire qu'il n'y a pas vraiment beaucoup de connaissances culturelles francophones, car un manuel scolaire est censé être une source de dialogues entre plusieurs cultures, c'est ce qui permet à l'apprenant d'apprendre les langues étrangères facilement.

Le manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire est anémique en matière de culture de l'autre, il lui manque de vitalité. Les concepteurs avaient pu même le développer encore mieux. De plus, il ne faut pas avoir peur quand il s'agit d'inclure la culture, car c'est l'arme de l'apprenant dans sa vie. La dimension interculturelle dans ce manuel semble donc marginaliser malgré qu'elle soit importante dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Cette dimension sensibilise l'apprenant à l'altérité qui reste un objectif précieux dans la démarche d'enseignement des langues.

### Conclusion

Notre travail, intitulé « Place de la dimension culturelle et interculturelle dans les supports textuels du manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire de la 1<sup>ère</sup> génération » est conçu dans le but de vérifier si la dimension interculturelle est prise en considération dans les textes du manuel scolaire de l'apprenant.

Notre recherche s'est fixée pour objectif d'amener l'apprenant dès son enfance, à accepter l'Autre dans sa différence et de le préparer, ainsi, à la rencontre et l'échange afin qu'il devienne un citoyen de monde.

Faut-il signaler que la dimension interculturelle peut contribuer à la réalisation de ces objectifs. Dès lors, l'enseignement/apprentissage des langues étrangères doit viser comme but la formation d'un citoyen de monde. Dans ce sens, l'école pourrait être le meilleur espace où les enfants, issus de différents milieux, passent une grande partie de leur temps ensemble. Le but de l'école est, comme le souligne le programme de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire: « L'enseignement du français à l'école primaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication [...] Cet enseignement doit amener progressivement l'élève à utiliser la langue orale et écrite pour s'exprimer. Ainsi l'apprentissage de cette langue étrangère participe à la formation de l'apprenant en lui permettant l'accès à l'information et l'ouverture sur le monde » (le programme de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire. 2006, P04).

## " Place de la dimension culturelle et interculturelle dans les supports textuels du manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire de la 1<sup>ère</sup> génération"

DINE Amina et MOKADDEM khedija

---

Pour arriver à cet objectif, nous avons entamé une analyse descriptive du manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire qui s'intitule « mon livre de français » en focalisant notre attention sur trois textes.

L'enseignement d'une dimension interculturelle à l'école est désormais chose admise. En tant que tel, le manuel scolaire est le meilleur outil qui pourra transmettre cette pédagogie dite interculturelle aux jeunes apprenants.

En effet, notre travail de recherche nous a permis de noter que la dimension interculturelle dans ce manuel est marginalisée. Les thèmes relatifs à l'architecture, au style vestimentaires, à l'art culinaires, aux musées, aux monuments et à l'histoire sont tous absents. Nous pouvons donc dire que le manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année primaire ne véhicule pas vraiment une interaction entre la culture locale et la culture cible. Il reflète en réalité une culture quotidienne de tous les jours.

Finalement, nous devons signaler que c'est à l'école d'ouvrir l'esprit de l'apprenant à la tolérance, à l'altérité et à l'échange avec l'Autre car c'est par cette différence et cet réciprocité que l'apprenant pourra construire sa vision sur soi-même et sur le monde tout entière.

### Notes de bas de page

<sup>1</sup> Jacques DOMORGON est un philosophe, sociologue aux universités de Bordeaux à. Il a publié plusieurs ouvrages touchant le thème d'interculturalité. Nous citons à titre d'exemple : L'exploitation interculturelle pour une pédagogie internationale (1989).

<sup>2</sup> Ce concept s'est approprié par la didactique des langues étrangères en 1980 pour désigner « une réaction de révolte et d'anxiété ressentie par une personne confrontée à un mode de vie ou une pensée qui ne lui est pas familier »

<sup>3</sup> Gilles FERRED est un professeur de sociologie. Il s'est spécialisé en méthodologie des sciences sociales. Ses travaux portent sur plusieurs thèmes comme les relations interculturelles. Il a publié un dictionnaire intitulé : « Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles » (2004) avec G, JUQUOIS.

<sup>4</sup> Guy JUQUOIS est un professeur à UCL (Université Catholique de Louvain) depuis 1974.

## " Place de la dimension culturelle et interculturelle dans les supports textuels du manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire de la 1<sup>ère</sup> génération"

DINE Amina et MOKADDEM khedija

<sup>5</sup> Cette citation est extraite du livre de Collès Luc, Dufays Jean-Louis, Thyron Francine.2006. "Quelle didactique de l'interculturel dans les nouveaux contextes du FLE/S?".EME. Bruxelles. P4

<sup>6</sup> Jules FERRY est un homme d'état français. Il est considéré comme un promoteur de l'école publique laïque, gratuite et obligatoire.

<sup>7</sup> Le mot « Patate » (langage familier, canadienisme et belgicisme), est un tubercule comestible appartenant à la famille des solanacées. Le terme désigne également la plante elle-même, plante herbacée, vivace par ses tubercules mais toujours cultivée comme une culture annuelle. La pomme de terre est une plante qui réussit dans la plupart des sols, mais elle préfère les sols légers légèrement acides.

### Références bibliographiques

1. ABDALLAH-PRETCEILLE M (1992). Cité in: CYNTHIA Eid, Annick Englebert, GENEVIEVE Geron (2018). « Français Langue Ardente, volume V. Le français pour et par la diversité et l'éducation plurilingue et interculturelle ».FIPF. Paris
2. AOULMI Assia (2014). « La compétence interculturelle et la représentation de l'étranger dans le manuel scolaire de la troisième année moyenne».
3. BENAZZOUC Nadjiba (2015). « Etude comparative de la dimension interculturelle dans les manuels scolaires : Algérien et Français, cas de la 2ème année moyenne (5ème collège)».
4. BESSE, H.1982. Cité in : ABDELKADER Kheir, THAMEUR Tifour, OUARDIA Ait Amar Meziane. (2013). « L'interculturel et l'enseignement/apprentissage du texte littéraire : Le cas du conte ». in Synergies chine n°8.
5. BOUARI, H (2011). « Le manuel de français de 5AP : Quels traits identitaires et quelles représentations culturelles y véhiculés ? ».Université KASDI Merbah. OUARGLA.
6. BOUTEFLIKA, Y. (2012). « Les algériens et leur(s) langue(s) ». Revue de Lettres et Sciences Humaines N° 9.
7. Bulletin officiel de l'éducation nationale loi d'orientation sur l'éducation nationale N° 08-04 du janvier 2008.
8. Cervera, R (2009). « A la recherche d'une didactique littéraire ». in Synergies chine n°4.
9. Collectif. 2008. « Larousse Dictionnaire De Français 60000 Mots, définitions et exemples ». LAROUSSE. France
10. De François-Marie Gerard, Xavier Roegiers. (2009). « Des manuels scolaires pour apprendre: Concevoir, évaluer, utiliser ». De Boeck. Bruxelles.
11. DEMORGON Jacques. 1989. Cité in : ALBERT ETIENNE Temkeng. « Compétence interculturelle et efficacité de l'action didactique en classe de langue » : <https://bit.ly/3bLlNYD>
12. Denimal, A. Diabate, A. Verdahan-Bourgade, M. (2011). « Manuels et altérité dans l'espace Méditerranéen. Enjeux institutionnels et linguistiques ». L'Harmattan.

**" Place de la dimension culturelle et interculturelle dans les supports textuels du manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire de la 1<sup>ère</sup> génération"**

DINE Amina et MOKADDEM khedija

---

Paris

12. Dominique BORNE. 1998. Cité in : Youssef Boughanmi. Le manuel scolaire développe-t-il chez l'élève une culture participative ?  
<https://bit.ly/3ql6D0g>
13. FANTANILLE, J.1987. Cité in : Hamid REZA SHAIRI, Hamideh MOMTAZ. (2010). « Place du savoir-faire et du savoir-être dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères ». Cinquième année, Numéro 11.
14. G.Ferréollet et G.Jucquois (2003). Cité in : COLLES Luc, DUFAYS Jean-Louis, THYRIAN Francine (2006). « Quelle didactique de l'interculturel dans les nouveaux contextes du FLE/S ? ». EME. Bruxelles- Fernelmont.
15. GERARD Eloïsa PEREZ. 2015. « Le manuel scolaire : Symbole d'une industrie en mutation » : <https://bit.ly/2LQj99f>
16. Gina THESEE, Nicole CARIGNAN, Paul R.CARR (2010). « Les faces cachées de l'interculturel : De la rencontre des porteurs de cultures ». L'Harmattan. Paris
17. J.P. Cuq.2003. « Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde ».CLE International. Paris
18. JOSIANNE, B. « Le concept de compétence : Quelques définitions ». Montréal, Canada : Projet MAPES (Modélisation de l'approche-programme en enseignement supérieur), Réseau de l'Université du Québec.
19. KANOUA, S. (2008). « culture et enseignement du français en Algérie ». in Synergies Algérie n° 2.
20. Le nouveau Petit Robert de la langue française. 2007. Cité in : MOKADDEM Khédidja. (2014). « Présence de la dimension culturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères dans les manuels scolaires ». AT-TAALIMIA n°6.
21. Maddalena De Carlo. (1998). « L'interculturel ».CLE International. Paris  
Manuel scolaire de Français de la 5<sup>ème</sup> année du cycle primaire
22. Michael BYRAM, Bella GRIBKOVA et HUGH Strachey (2002). « Développer la dimension interculturelle de l'enseignement des langues ». Conseil de l'Europe. Strasbourg.
23. Programme de la 5<sup>ème</sup> année primaire. Mars 2006.
24. Roselyne de Villanova, Marie-Antoinette Hily, Gabrielle Varro. (2001). « CONSTRUIRE L'INTERCULTUREL ? De la notion aux pratiques ». L'Harmattan. Paris